

## LES COMPTES

Comme chaque année, nous vous présentons les comptes du journal :

### Dépenses

Tirages : 265,84 euros

Nom de domaine : 14,35 euros

Hébergement du site : 30 euros

Total : 310,19 euros

Avoir au 31 juillet 2010 : 150,68 euros.

Solde au 30 juin 2011 : - **159,51 euros**

**[POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS,  
DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...](http://www.demainlegrandsoir.org)**  
**<http://www.demainlegrandsoir.org>**

**Rédaction** : Marianne Ménager, Eric Sionneau. **Assistance technique**: Jean-Michel Surget . **Diffusion** : Véronique Housset.

**Il le canard est à votre disposition à Tours dans les bars suivants : au Buck Mulligan's, Serpent volant, Le Bergerac , Au Petit Soleil, Le Temps des rois, le Boatman (anciennement l'atelier BD), le Sherlock Homes, les Frères Berthom, le Mc Cool's, Le volume 7, le Black Hawk, la Cabane, Le Caméléon. On le trouve aussi aux Studios. A Blois : Liber-Thés.**

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton, 90, Maginot 37100 Tours ou sur [demainlegrandsoir@gmail.com](mailto:demainlegrandsoir@gmail.com)  
N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, **nous soutenir en envoyant ou en déposant des ramettes de papier.**


Imprimerie SUD PTT 36-37. Tirage : 600 exemplaires.

DEMAIN la chronique  
LE GRAND SOIR



JUILLET/  
AOUT  
2011  
n 65

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur [www.radiobeton.com](http://www.radiobeton.com). Rediffusion tous les lundis de 10h à 11h.

 Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».

Albert Gassery « Les hommes oubliés de Dieu ».

## LES SOULIERS à CLOUS

**J**e n'aime pas les keufs, la bleusaille, les condés, la flicaille, les pandores, les voyous de la BAC, les individus armés...

Depuis plusieurs décennies de «courageux» journalistes suivent, au cours de «grands reportages» le «difficile métier» que font les fonctionnaires de police. C'est devenu un passage obligé où toutes les chaînes y vont de leurs petites larmes sur ce métier «exigeant, difficile, stressant...».

S'il est vrai que cette corporation connaît un taux de problèmes liés à l'alcoolisme et même à la consommation de stupéfiants au dessus de la moyenne, il est vrai aussi que la quasi totalité des rencontres que j'ai pu faire avec la police républicaine **s'est faite uniquement** lors de conflits sociaux. Parfois aussi, le long des routes afin de nous asséner une morale à deux balles sur la bonne conduite (ils sont bien placés pour cela après l'accident mortel de Joué les Tours).

Côtoyer des individus en général très arrogants, méprisants, violents et profitant des pouvoirs que leur donne la loi pour les utiliser en dehors de toute nécessité absolue semble «naturel» à bon nombre de nos concitoyens.

Sauf quand le dit concitoyen a le malheur de se mettre en grève, d'occuper sa boîte ou d'occuper la rue et de se faire gazer et tabasser par la police républicaine...

Le beau monde de caméras de surveillance, de tonfas, de tazer, de flash ball que nous ont patiemment construit les politiciens pourris (au sens cumulards de mandats et de fonctions, très grassement appointés, largement incompetents, harceleurs patentés, médiocres penseurs, parfois bien corrompus, très influençables ou très manipulateurs, généralement démagogues et ne connaissant pas leurs dossiers de façon convenable, se cooptant et appartenant aux mêmes cercles, à la même classe) de droite comme de gauche (avec un petit brin de verdure), aboutit à une société où le pandore nous épie à chaque coin de rue, peut nous contrôler comme bon lui semble, peut nous garder à vue à n'en plus finir, tout cela au profit unique de la bourgeoisie (qui, elle s'y connaît bien en terme de profits !). En Iran comme en Russie, en Turquie comme en Tunisie, en Chine comme en Guinée, en France comme à Monaco, la police réprime. Elle est faite essentiellement pour cela. Pour «servir» les démocraties comme les dictatures, la «volonté du peuple» comme la hargne du tyran...

Quelle «alternance» à gauche nous propose-t-on à cette société policière ? Celle de créer encore plus de poste de flics ! A vomir non ?

## EUROPE « SOCIALE »

4 3 millions de personnes, dans l'union européenne, sont frappées par la pauvreté alimentaire. Jusqu'à présent, le PEAD (Programme Européen d'Aide aux plus Démunis), débloquent environ 500 millions d'euros par an pour subvenir à certains besoins.

Le 20 juin dernier, la commission européenne a annoncé une coupe drastique de l'allocation : 400 millions de moins.

C'est vrai que pendant ces dernières décennies, on n'a pas eu droit à « une bonne guerre », ou une bonne *pandémie*.

Au milieu, à droite, à gauche, on voudrait nous « laisser crever », qu'on ne s'y prendrait pas mieux.

M.M

## BONJOUR

Bonjour, je m'appelle Réveil, je viens foutre la merde dans ton sommeil...

Universel, hier encore, je faisais tic-tac, mes secondes donnaient le tempo aux centimes. Aujourd'hui, sans un bruit, j'explode le temps. Starting block de ton stress, je dissimule les euros que tu produiras, chaque jour, derrière mon affichage digital que tu règles, chaque soir, comme une symphonie ... Fantastique !

Je t'oblige, je te rythme, te mets la pression et t'expédie, quelque soit ton état, au charbon.

T'as jamais pensé que tu pouvais te passer de moi ? Tu pourrais esquisser mon travail à la chaîne, mes travers, mes revers, mes « surprises », tous ces matins de haine...

Saisir que, comme par hasard, le lundi est loin du samedi, le samedi près du lundi et la reprise à des kilomètres des prochaines vacances !



M.M

## DISCERNEMENT

Fumer tue, boire tue, manger tue, travailler tue, Ligonèse tue...

Après le multiple homicide, les usines à asphyxie, le concombre dégaineur, le steak haché à mille pattes, les graines germées au pas de course, les *campagnes* menaçantes, les photos chocs sur les paquets de clops... Quesaco ?

Une société d'intimidation, sans pédagogie, sans plaisirs, sans loisirs et au nom de l'économie, sans sécurité **élémentaire** ?

« L'insécurité », chère à tant de nos partis est véritablement descendue dans notre assiette, elle touche nos fonctions essentielles et vitales.

Il serait peut-être temps, non pas de s'insurger mais faute d'écho, de fulminer...

M.M

Il faut aussi des mobylettes, des voitures, des détonateurs, des imprimantes piratées et pleins d'autres gadgets. Et puis aussi des trucs à canarder. Ça, c'est le plus facile à trouver : casernes, églises, boîtes intérim, panneaux publicitaires, commissariats, etc. Une fois réunie tous ces éléments, la partie la plus subtile du truc est de toucher simultanément plusieurs objectifs, la nuit de préférence et sans se faire prendre par les rondes des très méchants policiers ; c'est mieux. Le jeu de la guérilla urbaine est un jeu très intéressant, motivant au possible, moderne, sportif. Il faut savoir courir, lancer le poids. Il nécessite de plus certaines qualités intellectuelles : l'art et la manière de dégueuler un tract, l'art d'élaborer de bonnes stratégies de contournement. Et puis, avoir une certaine dose de culot en n'oubliant jamais que cela peut être un jeu dangereux parce que tout le fatras peut vous sauter à la tronche ou qu'à tout moment vous pouvez vous faire prendre.

Rien à voir avec ce petit tas de « nerveux » qui jettent deux ou trois cailloux au soir d'une manif à la gueule de flics sur-équipés et sur-armés et qui crient à l'exploit, au choc révolutionnaire, à l'apocalyptique émeute. Et qui, après, vomissent leurs « épopées » dans des textes à la poésie malhabile, bancale, en mal d'un néo ou d'un post situationnisme ringard. Une prose qui mène droit à la secte, au bon sentiment, au mépris et à la franche radinerie. Des pensums au copier/coller certain, au génie abscond, à la franchise merdeuse et, en fin de compte, tout à fait secondaires, tristes et inutiles. De véritables pudding de sentences frileuses ! Et puis quel pédantisme ! Quelle suffisance ! Quelle médiocrité, surtout...

Vous allez dire que je suis un peu vachard là et pas sympa du tout. Ben oui, c'est vrai mais, que voulez-vous, la crasse et la vulgarité m'emmerdent et certaines logorrhées laborieuses sont autant de nuages noirs sur notre ciel d'automne. De « l'action » disent-ils ! C'est se mettre un foulard sur la gueule pendant une manif peut-être ? Pour prouver par une gestuelle quelconque sa radicalité ? Triple buse ! Qu'ils arrêtent d'abord la branlette après, on pourra discuter... Peut être. Pour l'instant, contentons nous d'être tout à fait ordurier et distant, discourtois au possible, assumant un certain flot d'invectives et actualisant un mépris, fort, inextensible, quoique serein, vis à vis de ces engeances toujours prêtes à gueuler, à s'émouvoir TGV et à nous laisser là, comme deux ronds de flancs, anéantis par tant de mauvaise foi et de fade pitié.

De toute manière, on n'est pas là pour se faire aimer des clowns, ou pour aller voter LO et lécher le cul de la CGT... On est là pour quoi en fin de compte : pour s'amuser, épier, comprendre ? Ou se fendre la gueule et ne pas trop pleurer ? Pour conserver ses dents, le plus longtemps possible et ne pas prendre froid ? Pour construire un cabanon ou bien vendre l'espoir à qui le voudra bien ?

Pour regarder la lune ou brûler les récoltes ? Pour réaliser des plus values ou pour détruire les banques ? Et toi, t'es là pour quoi camarade ? Pour danser la gigue et t'affaler ou sol ou bien pour voltiger, tête haute, le buste dressé et le regard en fête ? Rigodon en somme et à trépasser ! Au moins, ça, ce sera fait !

E.S

**EPILOGUE :**

La bière et le foutre te font comprendre que, finalement, les choses sont bien plus compliquées qu'elles n'y paraissent aux premiers abords. J'irai même plus loin. le sexe est sans doute ce qu'il y a de plus raisonnable. Tout compte fait, il vaut mieux baiser que de se retrouver partisan de telle ou telle cause, membre d'un clan, d'une caste, d'un courant, d'un couvent, excellence ou généralissime, convoyeur de fonds ou disciple. Enfin, tous ces trucs pétris de convenances, de prestige, de courage même !

Tous ces trucs à s'étriper, se martyriser, se détester, se lyncher. Tous ces trucs que la plupart des gens adore, en Algérie, en Inde, en Chine, et au Japon, aux États Unis et au Chili, chez les soviets (ou ce qu'il en reste) et en France, le soir, tard, dans les banlieues.

En France, bien plongée dans la nuit, dans le sommeil profond qui fait les imbéciles, les votants, les vaincus. La patrie des droits de l'homme, des rafles, des concierges. Ce pays dont les gens dorment profondément. Ce pays aux petites gens qui ont fait des flics des héros. Des héros sans envergure, sans rêve, sans panache. L'hospitalité s'en est allée. Ici, on assassine sans mérite pour décrocher l'ordre du mérite. Les flics se drapent de l'orgueil des puissants. On a les héros que l'on mérite...

Alors, surtout, ne pas en être, ne pas patauger dans le marais qui fait les bons sentiments, les bonnes causes, les vrais camps et les définitifs massacres. Un jour, on chasse son juif ou son arabe. Le lendemain, tout y passe : pédés, drogués, objecteurs, insoumis, marginaux, anars, décalés, non-violents, ultimes rebelles et le sang qui nous coule aux lèvres. On ne chasse plus les communistes, il n'y en a plus assez...

Combien il faut se méfier de ces gens sérieux, sûr d'eux, bulldozers. De véritables machines à t'emmerder... Donc, rester humble, sans leçon à dégainer. Tous les cons de la planète s'accordent là dessus : «il convient de...». Que dalle ! Non, entrer en dissidence. Croire en sa bonne étoile et ne pas se prendre plus bouseux que l'on est. Laisser les autres penser qu'ils sont en phase avec leur époque, bien branchés, bien consommateurs, bien citoyens. Ces petits riens les rassurent. Tant mieux pour eux ! Les laisser croire que, finalement, ils arrivent à tout comprendre, à être libre.

A ce petit jeu là, on aura tôt fait de ne plus savoir quand et comment on baise ; on portera des uniformes, on s'oubliera totalement et on finira par mourir, comme tout le monde, mais sans s'en rendre compte.

Alors autant se connaître d'abord pour profiter de nos vies, avec nos tares, nos angoisses et nos hontes. Quitte à être généreux par la suite. Jouer à la frime guignol bien plus tard ! D'abord, essayer d'être sage.

Pour s'amuser, pour s'amuser vraiment, pour bien chasser l'ennui, on improvise malgré tout, malgré les autres, malgré la brume, ses propres féeries. Et que ça pète ! Et que ça flambe ! Et que tout s'illumine ! On joue à la guérilla urbaine ! On ne peut pas mieux faire. C'est un jeu qui se joue à plusieurs. Il faut, comme matériel de base, un ou plusieurs ouvrages théoriques, genre Négri, éventuellement un ou plusieurs bâtons de dynamite.

Notre site est toujours aussi parcouru. Avec plus de 155300 visiteurs, il maintient une bonne vitesse de croisière avec une moyenne de 244 visites par jour. Parmi les trois articles les plus lus, 2 sont locaux (un sur le rassemblement en soutien à Tarnac et un texte de réflexion). A eux trois, ils concentrent 10,68 % des visites. Rappelons que plus de 680 articles sont en ligne ainsi qu'une quarantaine de brèves...

C'est la rubrique «Au fil des jours» qui est la plus vue (avec 34,8 % des visites), suivie de la rubrique «Débats» (12,9%) puis «Du son et des vidéos» (10,4%). Notons cependant que nos deux rubriques locales «Littérature» et «Chronique des années grises» totalisent toutes les deux 12,6 % de visites... Un petit plus aussi avec un profil Facebook «**Lesamisdedemainlegrandsoir**» (<http://www.facebook.com/home.php#!/les.amis1>) et ses 184 amis.

Le journal est diffusé dans une quinzaine de lieux dont un à Blois. Il est tiré entre 500 et 700 exemplaires par mois.

L'émission continue son long cheminement (plus de 11 ans !) et a, comme tous les ans, invité des dizaines d'associations de terrain à s'exprimer.

L'association «amis de demain Le Grand soir» groupe une quarantaine d'adhérent(e)s à jour de leurs cotisations, dont une grande majorité habite le département (80%) mais un habite en Allemagne et une autre en Angleterre.

Nous avons été un des co-organisateur de la manifestation contre le congrès du FN à Tours, en janvier 2011 et nous avons participé aux 25 ans de Radio Béton en organisant au Vel'Pot, à Tours, un débat sur le fascisme animé par Larry Portis qui vient de décéder en juin 2011. En avril, nous avons co-organisé la journée d'hommage à Georges Fontenis, militant libertaire décédé à Reignac, en août 2010.

Pour nous rejoindre, remplir le bulletin ci-dessous et nous le retourner.

***BULLETIN D'ADHESION AUX AMIS DE DEMAIN LE GRAND SOIR***

**Nom :**

**Prénom :**

**Adresse :**

**Mail :**

**Tél (facultatif) :**

Joindre le coupon réponse avec votre règlement (5 euros/an) à :

Les Amis de Demain Le Grand Soir

14 allée des Closeries

37520 La riche